

**L'agir communicationnel dans
l'enseignement : Une perspective socio-
didactique**

Souraya BOUZIDI

Université Abbas Laghrour de Khenchela, Algérie

bouzidi.souraya@univ-khenchela.dz

Zakarya MAHFOUD

Université Hassiba Benbouali de Chlef, Algérie

z.mahfoud@univ-chlef.dz

Reçu le 05/04/2023 Accepté le 14/04/2023 Publié le 20/04/2023

Résumé :

On se proposons de réfléchir, dans cet article, sur la théorie de l'agir communicationnel en général et son application dans l'enseignement en particulier. À la suite de cet éclairage théorique, la lumière est mise sur cette théorie dans un cadre sociodidactique. Dans cette perspective, on analyse les pratiques pédagogiques à la lumière de la théorie en question. Ce papier scientifique passe en revue les apports et les limites de la théorie dans l'enseignement. Cette réflexion sociodidactique a pour but de contribuer à une vision renouvelée de la formation des formateurs en impliquant l'agir communicationnel.

Mots-clés : Agir communicationnel - enseignement - sociodidactique - formation des formateurs

Abstract:

In this article, the researchers propose to reflect on the theory of communicative action in general and its application in teaching in particular. Following this theoretical insight, the present article attempts to shed light on this theory in a socio-didactic framework. In this perspective, pedagogical practices are analyzed in the light of the theory in question. The article reviews the contributions and limitations of the theory in teaching. This socio-didactic reflection aims to contribute to a renewed vision of teacher training by involving communicative action.

Keywords: Communicative acting - teaching - sociodidactics - training of trainers

Introduction

L'enseignement est un processus communicationnel complexe où les interactions entre enseignants et apprenants jouent un rôle déterminant dans la construction du savoir (Goffman & Joseph, 1991). Dans ce contexte, la notion d'agir communicationnel, issue de la théorie de l'agir communicationnel de Jürgen Habermas (1987), offre une perspective intéressante pour comprendre et investir les interactions en classe. Selon cette théorie, l'agir communicationnel est défini comme « *un comportement orienté vers l'entente mutuelle* » (Habermas, Théorie de l'agir communicationnel, T1 et T2, 1987, p. 80). Il s'agit d'un processus communicatif où les participants cherchent à se comprendre mutuellement et à résoudre les problèmes de manière consensuelle. Dans le contexte de l'enseignement, cela implique que les enseignants et les apprenants doivent chercher à se comprendre mutuellement afin de construire ensemble un savoir partagé comme la montre cette affirmation : « *le dialogue est le processus fondamental de la pensée humaine. Les idées ne prennent vie que lorsqu'elles sont exprimées et confrontées aux idées d'autrui* » (Wegerif, 2007). Cependant, l'application de l'agir communicationnel dans l'enseignement peut être complexe et nécessite une compréhension recherchée de la théorie ainsi que des compétences communicationnelles particulières de la part des enseignants.

1. Intérêt et objectif de l'étude

Dans cet article, nous allons examiner les différents aspects de l'agir communicationnel dans l'enseignement et discuter de son importance pour la construction du savoir en classe. Nous allons également explorer les compétences communicationnelles requises pour mettre en pratique cette théorie dans le contexte éducatif.

L'intérêt de l'étude de l'agir communicationnel dans l'enseignement est justifié par son lien étroit avec les

pratiques pédagogiques et les interactions en classe. Comme l'ont souligné Habermas et Blumer (1982), l'agir communicationnel est « le fondement de la vie sociale » et est particulièrement important dans les situations d'interaction verbale, telle que l'enseignement. En effet, l'enseignement implique des interactions complexes entre les enseignants et les apprenants. La qualité de ces interactions a un impact significatif sur l'apprentissage des élèves (Goffman & Joseph, 1991).

De plus, la théorie de l'agir communicationnel offre une perspective intéressante pour analyser les pratiques pédagogiques dans une perspective sociodidactique. Selon (Habermas, 1985), la communication est le moyen par lequel les membres d'une société se coordonnent pour atteindre leurs objectifs communs, et l'agir communicationnel est le processus par lequel ces membres coopèrent pour résoudre les problèmes de coordination. Ainsi, l'étude de l'agir communicationnel dans l'enseignement permet de comprendre comment les enseignants et les apprenants coopèrent pour atteindre leurs objectifs éducatifs communs.

2. L'agir communicationnel

2.1. Présentation de la théorie de l'agir communicationnel

Plusieurs approches théoriques ont contribué à la conceptualisation de l'agir communicationnel dans l'enseignement. Tout d'abord, la théorie de la communication de Jürgen Habermas (1985) est une référence importante. D'après le même auteur, l'agir communicationnel est un processus social qui permet la coordination des actions dans une société donnée. Il décrit l'agir communicationnel comme un processus de compréhension mutuelle qui implique une interaction entre les individus à travers le langage.

Ensuite, la théorie de l'activité située (Situating Activity Theory) de Yrjö Engeström a également apporté une contribution significative. Cette théorie considère que l'apprentissage et l'enseignement sont des activités situées dans un contexte social et culturel spécifique, et que l'agir communicationnel est au cœur de ces activités (Engeström, 1999).

Enfin, la théorie de l'interactionnisme symbolique de George Herbert Mead met l'accent sur le rôle du langage et de l'interaction sociale dans la construction de la réalité. Mead considère que l'agir communicationnel est un processus de négociation du sens entre les individus, qui permet de construire une compréhension partagée de la réalité (Mead, 1963).

Toutes ces approches théoriques ont en commun une vision de l'agir communicationnel comme un processus social complexe impliquant l'interaction entre les individus à travers le langage, et qui joue un rôle crucial dans l'enseignement et l'apprentissage.

Par exemple, l'application de la théorie de l'activité située dans la formation des enseignants peut aider à mieux comprendre les interactions entre les enseignants et les élèves dans des contextes d'apprentissage spécifiques, et ainsi améliorer la qualité de l'enseignement (Grossman, Hammerness, & McDonald, 2009). De même, la théorie de l'interactionnisme symbolique peut aider à mieux comprendre les interactions entre les enseignants et les élèves dans le contexte de la salle de classe, et ainsi permettre aux enseignants d'ajuster leur pratique pour mieux répondre aux besoins des élèves (Larsen-Freeman & Cameron, 2008)

2.2. Explication des notions d'action communicative et de monde de la vie

L'action communicative est au cœur de la théorie de l'agir communicationnel. Habermas (1985) la définit comme «

une forme d'interaction sociale où les participants cherchent à parvenir à un accord mutuel sur le sens de leur activité » (p. 79). Dans ce cadre, la communication n'est pas seulement une transmission d'informations, mais plutôt un processus social de compréhension et de négociation de significations. L'action communicative est une activité qui vise à construire du sens et à résoudre les problèmes à travers la communication.

Le monde de la vie, quant à lui, est un concept clé de la théorie de l'agir communicationnel qui renvoie à l'ensemble des pratiques et des expériences partagées par les membres d'une société. Selon Habermas (1987), le monde de la vie est le lieu de la vie quotidienne, où les individus interagissent pour accomplir des tâches, résoudre des problèmes et satisfaire leurs besoins. C'est dans ce contexte que l'action communicative se déploie, car les individus cherchent à se comprendre mutuellement et à s'entendre sur les règles et les normes qui régissent leurs interactions. Le monde de la vie est donc un lieu d'interaction sociale où les processus communicationnels sont fondamentaux pour la construction du sens et la résolution des problèmes.

Dans le contexte de l'enseignement, la notion d'action communicative peut être comprise comme un processus par lequel les enseignants et les élèves cherchent à se comprendre mutuellement et à construire du sens à travers la communication. Le monde de la vie, quant à lui, est l'environnement social et culturel dans lequel se déroule l'enseignement et qui influe sur les pratiques et les expériences des enseignants et des élèves. Ainsi, la théorie de l'agir communicationnel peut offrir un cadre d'analyse pertinent pour comprendre les interactions qui se produisent dans les salles de classe et pour réfléchir aux pratiques pédagogiques qui favorisent une communication efficace et constructive entre les enseignants et les élèves.

2.3. Présentation des quatre dimensions de l'agir communicationnel

Nous distinguons, dans la théorie de l'agir communicationnel, quatre dimensions de l'agir communicationnel à savoir la compréhension mutuelle, la vérité, la sincérité et la légitimité.

- **La compréhension mutuelle** se réfère à la capacité des acteurs communicatifs à comprendre le sens et l'intention des messages qu'ils échangent. Cela implique une capacité à interpréter correctement les signaux verbaux et non verbaux ainsi que les contextes de communication.
- **La vérité** se rapporte à la véracité des informations échangées dans le cadre de l'interaction communicative. Selon le même auteur, la vérité est une condition essentielle pour la coordination des actions, car elle permet aux acteurs de prendre des décisions informées.
- **La sincérité** se réfère à l'authenticité et à la transparence des acteurs communicatifs. Les acteurs doivent être en mesure d'exprimer leurs opinions et leurs sentiments de manière honnête et transparente, sans dissimuler ou déformer leurs intentions.
- Enfin, **la légitimité** se rapporte à la conformité des actes communicatifs aux normes et aux valeurs de la société dans laquelle ils se produisent. Les acteurs communicatifs doivent respecter les règles et les normes en vigueur dans leur société, et leurs actions doivent être considérées comme légitimes par les autres membres de la communauté. (Habermas, 1987)

D'après le même chercheur, ces quatre dimensions de l'agir communicationnel sont interconnectées et doivent être prises en compte dans toute interaction communicative pour garantir une communication réussie et efficace.

3. L'agir communicationnel dans l'enseignement

L'agir communicationnel dans l'enseignement est une approche qui met l'accent sur la communication comme processus central dans l'enseignement et l'apprentissage. Selon Habermas (1987), la communication est le fondement de toute interaction sociale, et dans le contexte de l'enseignement, elle joue un rôle crucial dans la construction du savoir et dans la mise en place de relations pédagogiques de qualité.

Dans cette perspective, l'enseignant est considéré comme un acteur communicatif qui utilise différentes formes de communication pour transmettre des connaissances et favoriser l'apprentissage chez les élèves. Selon Weakland, Fisch, Watzlawick, & M. Bodin (1974), l'enseignant est à la fois un émetteur et un récepteur de messages dans un contexte pédagogique. Ainsi, la communication enseignant-élève est un processus complexe qui implique la transmission d'informations, la négociation de significations et la construction de connaissances.

L'agir communicationnel dans l'enseignement met également en évidence l'importance de la dimension sociale de l'apprentissage. Selon Vygotsky & Cole (1978), l'apprentissage est un processus social et interactif qui se produit dans des contextes de communication. Dans cette perspective, les interactions enseignant-élève sont des occasions d'apprentissage et de développement cognitif et social pour les élèves.

Enfin, l'agir communicationnel dans l'enseignement souligne l'importance de la réflexivité dans la pratique pédagogique. Les enseignants doivent être conscients de leur propre rôle en tant qu'acteurs communicatifs et de l'impact de leur communication sur les élèves. Selon Schoen & Uhlenbeck (1983), la réflexion sur l'action est une compétence clé pour les enseignants, car elle leur

permet d'améliorer leur pratique et de mieux comprendre les processus d'enseignement et d'apprentissage.

Enfin, l'agir communicationnel dans l'enseignement est une approche théorique qui met en évidence le rôle central de la communication dans l'enseignement et l'apprentissage. Cette approche souligne l'importance de la dimension sociale de l'apprentissage, de la réflexivité dans la pratique pédagogique et du développement de compétences communicatives chez les enseignants et les élèves.

3.1. Analyse des pratiques pédagogiques à la lumière de la théorie de l'agir communicationnel

Pour analyser les pratiques pédagogiques à la lumière de la théorie de l'agir communicationnel, il est important de se concentrer sur les interactions communicatives qui ont lieu dans la salle de classe. En utilisant les ITEMS relatifs aux quatre dimensions de l'agir communicationnel, on peut évaluer la qualité de ces interactions et identifier les points forts et les faiblesses de la communication entre les enseignants et les apprenants.

- Par exemple, en ce qui concerne **la compréhension mutuelle**, l'enseignant peut encourager la participation active des apprenants en utilisant des techniques telles que les questions ouvertes, les discussions de groupe et les activités de collaboration. Cela permettra aux apprenants de clarifier les concepts et de s'assurer qu'ils comprennent les idées présentées par l'enseignant. Selon Habermas (1987), « *la compréhension mutuelle est atteinte lorsque les participants peuvent démontrer que, dans l'interaction, ils ont pris en compte les raisons des autres et se sont ajustés à elles de manière réciproque* » (p. 292). Ainsi, une salle de classe où la compréhension mutuelle est favorisée est susceptible de produire de meilleurs résultats d'apprentissage.
- Pour ce qui est de **la vérité**, il est important que les enseignants transmettent des informations précises et

objectives aux apprenants. Cela peut être réalisé en utilisant des sources fiables et en vérifiant l'exactitude des informations avant de les transmettre. Les enseignants doivent également encourager les apprenants à remettre en question les informations qu'ils reçoivent afin de favoriser une réflexion critique et une recherche de la vérité. Comme l'explique Habermas (1987), « *la vérité est la condition nécessaire de la coordination des actions, car elle permet aux acteurs de prendre des décisions informées* » (p. 291).

- S'agissant de **la sincérité**, les enseignants doivent être transparents et honnêtes dans leurs interactions avec les apprenants. Cela implique d'être clair sur les objectifs et les attentes, de fournir des commentaires constructifs et honnêtes sur le travail des apprenants et de reconnaître les contributions positives des apprenants à la classe. Comme le souligne Habermas (1987), « *la sincérité est une condition pour l'authenticité de l'interaction et la confiance dans les intentions et les actions des autres acteurs communicatifs* » (1987, p. 293).
- Enfin, quant à **la légitimité**, les enseignants doivent s'assurer que leurs actions et leurs décisions sont conformes aux normes et aux valeurs de la société dans laquelle ils travaillent. Cela implique de respecter les politiques et les règles établies, d'agir de manière éthique et de traiter tous les apprenants de manière équitable. Comme l'explique Habermas (1987), « *la légitimité est atteinte lorsque les acteurs participent de manière appropriée et acceptable à la coordination de l'action en se conformant aux normes qui gouvernent l'interaction* » (p. 294).

En effet, selon la théorie de l'agir communicationnel, la qualité de la communication entre les enseignants et les étudiants dépend de la capacité des acteurs communicatifs à se comprendre mutuellement, à rechercher la vérité et à

exprimer leur sincérité tout en respectant les normes et les valeurs de la société.

Ainsi, une analyse des pratiques pédagogiques à la lumière de cette théorie peut révéler des situations dans lesquelles ces dimensions de l'agir communicationnel ne sont pas respectées, entraînant des problèmes de communication et des inefficacités dans le processus d'enseignement-apprentissage.

Par exemple, dans le cas d'un enseignant qui ne parvient pas à faire comprendre un concept clé à ses étudiants, il est possible d'analyser la communication entre les deux parties pour identifier les problèmes potentiels. Il se peut que l'enseignant utilise un vocabulaire trop technique pour les étudiants ou qu'il ne prenne pas en compte le contexte de la communication.

En outre, une analyse à la lumière de la théorie de l'agir communicationnel peut également révéler des situations dans lesquelles les enseignants ne sont pas en mesure d'exprimer leur sincérité, car ils sont soumis à des pressions externes telles que des évaluations des enseignements ou des pressions administratives.

En conclusion, l'analyse des pratiques pédagogiques à la lumière de la théorie de l'agir communicationnel peut aider à identifier les problèmes de communication et à améliorer la qualité de l'interaction communicative entre les enseignants et les étudiants. Cela peut conduire à une meilleure compréhension mutuelle, à une recherche de vérité et à une expression sincère, ce qui est essentiel pour un processus d'enseignement-apprentissage efficace.

3.2. Discussion sur les avantages et les limites de l'application de l'agir communicationnel dans l'enseignement

L'application de l'agir communicationnel dans l'enseignement présente des avantages et des limites qu'il convient de discuter.

D'un côté, l'adoption de l'agir communicationnel comme cadre théorique peut contribuer à améliorer la qualité de la communication entre les enseignants et les apprenants. En effet, en mettant l'accent sur la compréhension mutuelle, la vérité, la sincérité et la légitimité, l'agir communicationnel peut favoriser une communication plus claire, plus honnête et plus respectueuse des normes sociales. Dans ce sens, (Habermas, 1998) considère que la communication réussie est une condition nécessaire à l'apprentissage efficace.

De plus, en appliquant l'agir communicationnel dans leur pratique pédagogique, les enseignants peuvent encourager la participation active et la collaboration des apprenants dans le processus d'apprentissage. En effet, l'agir communicationnel reconnaît la participation active des acteurs communicatifs et leur permet d'influencer le déroulement de l'interaction (Habermas, 1987). Par conséquent, les apprenants peuvent être impliqués dans la co-construction des connaissances et dans la recherche de solutions aux problèmes rencontrés en classe.

D'un autre côté, l'application de l'agir communicationnel dans l'enseignement peut présenter des limites. Tout d'abord, l'adoption de l'agir communicationnel comme cadre théorique peut être difficile pour les enseignants qui n'ont pas été formés à cette approche. En effet, cela peut nécessiter une remise en question des pratiques pédagogiques habituelles et une adaptation aux normes sociales en vigueur dans la classe.

De plus, l'agir communicationnel peut être confronté à des limites dans des contextes d'enseignement où les normes

sociales sont très strictes ou dans lesquels les acteurs communicatifs ne partagent pas les mêmes valeurs et les mêmes normes sociales. Dans de tels cas, la compréhension mutuelle et la légitimité peuvent être difficiles à atteindre.

Enfin, l'application de l'agir communicationnel dans l'enseignement peut être limitée par des facteurs structurels tels que le manque de temps, la surcharge de travail et les contraintes institutionnelles. En effet, l'agir communicationnel nécessite souvent des interactions plus longues et plus réfléchies, ce qui peut être difficile à réaliser dans des contextes d'enseignement où les enseignants sont soumis à une pression temporelle et à des exigences institutionnelles strictes.

En conclusion, l'application de l'agir communicationnel dans l'enseignement présente des avantages et des limites qui doivent être pris en compte par les enseignants et les chercheurs. Bien que l'agir communicationnel puisse contribuer à améliorer la qualité de la communication et à favoriser la participation active des apprenants, il peut être difficile à appliquer dans des contextes d'enseignement complexes et contraints par des facteurs structurels.

4. Les implications de l'agir communicationnel pour la formation des enseignants

Dans le domaine de la formation des enseignants, l'agir communicationnel peut offrir une approche efficace pour encourager la collaboration et la participation des étudiants, ainsi que pour créer un environnement inclusif qui encourage les échanges d'informations et la négociation de significations. Cette approche repose sur les travaux de Jürgen Habermas, qui définit la communication comme un processus social dans lequel les individus échangent des informations et négocient des significations pour atteindre un objectif commun (Habermas, 1985).

D'après le même auteur, l'agir communicationnel est le mode de coordination de l'action qui repose sur la recherche

d'un consensus entre les partenaires de communication (Habermas, 1992). Dans le contexte de la formation des enseignants, cela signifie que les enseignants peuvent adopter une approche d'agir communicationnel pour atteindre des consensus et coordonner leur action, encourageant ainsi une collaboration plus étroite entre les étudiants et les enseignants. Cette approche peut également aider à développer des compétences en communication chez les enseignants, qui peuvent ainsi atteindre un niveau plus élaboré d'action sociale et créer un environnement de classe inclusif où tous les étudiants se sentent à l'aise pour poser des questions et partager des idées (Habermas, 1987).

En résumé, l'agir communicationnel peut offrir des implications intéressantes pour la formation des enseignants, en encourageant la collaboration et la participation des étudiants, ainsi qu'en créant un environnement inclusif qui encourage les échanges d'informations et la négociation de significations. Les travaux de Jürgen Habermas peuvent fournir une base théorique solide pour comprendre cette approche et pour la mettre en pratique dans le contexte de la formation des enseignants.

4.1. Présentation des compétences communicationnelles nécessaires pour une pratique enseignante basée sur l'agir communicationnel

Une pratique enseignante basée sur l'agir communicationnel exige des compétences de communication spécifiques pour permettre une collaboration efficace entre les enseignants et les étudiants, ainsi que pour créer un environnement inclusif qui encourage les échanges d'informations et la négociation de significations. Selon Jürgen Habermas, cette approche de la communication repose sur la recherche d'un consensus

entre les partenaires de communication pour coordonner l'action (Habermas, *L'espace public, 30 ans après*, 1992).

4.1.1. Les compétences communicationnelles requises.

- **Écoute active** : les enseignants doivent être capables d'écouter attentivement les étudiants, de comprendre leurs préoccupations et de répondre à leurs questions. Selon Habermas, cela implique une "ouverture à l'autre" qui est essentielle pour la communication réussie (Habermas, 1985).
- **Communication claire** : les enseignants doivent être capables de communiquer clairement leurs attentes, leurs instructions et leurs commentaires aux étudiants. Cela implique, selon Habermas, l'utilisation d'un « langage clair et compréhensible » pour faciliter la compréhension mutuelle (Habermas, 1987).
- **Adaptabilité** : les enseignants doivent être capables de s'adapter aux différents styles de communication des étudiants, en utilisant différents modes de communication selon les besoins. Selon Habermas, cela implique une capacité à « prendre en compte les différences entre les partenaires de communication » pour atteindre un consensus (Habermas, 1987).
- **Gestion de conflits** : les enseignants doivent être capables de gérer les conflits qui peuvent survenir entre les étudiants ou avec les enseignants. Selon Habermas, cela implique une "négociation des significations" pour trouver des solutions qui respectent les besoins de tous les participants (Habermas, 1992).
- **Collaboration** : les enseignants doivent être capables de collaborer efficacement avec les autres membres de la communauté éducative, tels que les parents, les autres enseignants et les administrateurs. Pour Habermas, cela implique une « communication institutionnelle » pour

coordonner l'action de manière à atteindre les objectifs communs (Habermas, 1985).

En développant ces compétences communicationnelles, les enseignants peuvent adopter une pratique enseignante basée sur l'agir communicationnel, qui encourage la collaboration et la participation des étudiants, ainsi que la création d'un environnement inclusif qui favorise les échanges d'informations et la négociation de significations.

4.2. Discussion sur les implications pour la formation initiale et continue des enseignants

L'adoption d'une pratique enseignante basée sur l'agir communicationnel a des implications importantes pour la formation initiale et continue des enseignants. En effet, la communication est une condition sine qua non en éducation. Il importe de mentionner que la formation initiale et continue des enseignants doit être adaptée pour répondre aux exigences de la pratique enseignante basée sur l'agir communicationnel. Les programmes de formation doivent inclure des compétences de communication essentielles, mettre l'accent sur la sensibilité aux besoins des différents groupes d'étudiants et encourager les enseignants à être des apprenants tout au long de leur carrière.

Conclusion

En synthèse, l'analyse de l'agir communicationnel dans l'enseignement a permis de mettre en évidence l'importance de la communication pour la réussite de l'apprentissage. En effet, les enseignants qui font preuve d'un agir communicationnel efficace sont en mesure de créer un environnement d'apprentissage positif, favorisant l'engagement des élèves et leur participation active en classe. En outre, l'utilisation de la théorie de l'agir communicationnel peut être considérée comme un apport majeur pour la sociodidactique. Cette théorie permet en effet de comprendre les interactions entre les enseignants et

les élèves, mais également les interactions entre les élèves eux-mêmes. Ainsi, elle offre des outils pour améliorer la qualité des échanges en classe et pour favoriser la construction collective des connaissances. Cependant, cette étude présente également certaines limites. Tout d'abord, elle s'est essentiellement appuyée sur une analyse de la littérature existante. Ensuite, elle n'a pas pris en compte les contextes culturels et institutionnels dans lesquels se déroule l'enseignement. Enfin, elle n'a pas permis de déterminer l'impact de l'agir communicationnel sur la réussite scolaire des élèves.

Ainsi, des pistes de recherche futures pourraient inclure la réalisation d'études empiriques pour évaluer l'impact de l'agir communicationnel sur la réussite scolaire des élèves, ainsi que la prise en compte des contextes culturels et institutionnels dans lesquels se déroule l'enseignement.

Références bibliographiques

- Engeström, Y. (1999). Activity theory and individual and social transformation. *Perspectives on activity theory*, 19(38), pp. 19-30. Consulté le mars 2, 2023, sur https://books.google.dz/books?hl=en&lr=&id=G CVCZy2xHD4C&oi=fnd&pg=PA19&ots=l-7EVDA6oV&sig=s91ASIJKUbBVuamA9_gXN SBaJc&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false
- Goffman, E., & Joseph, I. (1991). *Les Cadres de l'expérience*. (D. Michel, & P. Joseph, Trads.) Paris: Les Editions de Minuit.
- Grossman, P., Hammerness, K., & McDonald, M. (2009). Redefining teaching, re-imagining teacher education. *Teachers and Teaching: theory and practice*, 15(2), pp. 273-289. doi:<https://doi.org/10.1080/13540600902875340>

- Habermas, J. (1985). *The theory of communicative action* (Vol. 1: Reason and the rationalization of society). Boston: Beacon press.
- Habermas, J. (1987). *Théorie de l'agir communicationnel, T1 et T2* (Vol. Tome 1 : Rationalité de l'agir et rationalisation de la société). (J.-M. Ferry, Trad.) Paris: Fayard.
- Habermas, J. (1992). L'espace public, 30 ans après. *Quaderni*, 18(1), pp. 161-191.
- Habermas, J. (1998). *On the pragmatics of communication*. Cambridge: MIT press,.
- Habermas, J., & Blumer, H. (1982). La théorie de l'agir communicationnel. *Communications*, 37(1), pp. 139-148.
- Larsen-Freeman, D., & Cameron, L. (2008). *Complex systems and applied linguistics*. Oxford : Oxford University Press.
- Mead, G. H. (1963). *L'esprit, le soi et la société Mind (Texte original: Self and Society from the Standpoint of a Social Behaviorist)*. (J. Cazeneuve, E. Kaelin, & G. Thibault, Trads.) Paris: Presses Universitaires de France.
- Mercier, A. (2014). Les compétences communicationnelles en formation initiale des enseignants: contribution à une théorie de l'enseignement communicatif. *Pédagogie collégiale*, 27(2), pp. 17-23.
- Schoen, R., & Uhlenbeck, K. (1983). Boundary regularity and the Dirichlet problem for harmonic maps. *Journal of Differential Geometry*, 18(2), pp. 253-268.
- Vygotsky, L. S., & Cole, M. (1978). *Mind in society: Development of higher psychological processes*. Harvard : Harvard university press.

- Weakland, J. H., Fisch, R., Watzlawick, P., & M. Bodin, A. (1974). Brief therapy: Focused problem resolution. *Family process*, 13(2), pp. 141-168.
- Wegerif, R. (2007). *Dialogic Education and Technology* (Vol. 7). Berlin: Springer Science & Business Media.